BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Grover C. McKinny à Elva Jones; Willie Garibaldi à Lillian Reynaud; Horace Jones à Mary Garrison; Chas Wagner à Ellen Hayes; Emile J. Molitz à Rosa Krech; M. A. Adolphe à Emma Espaer; James J. Despinasse à Ella Bernol; E. A. Holt à Mary St-Ceran.

NAISSANCES.

Mmes J. W. Lindsey, une fille; P. J. Lyans, un garçon: Philip Friedman, une fille: H. E Farrell, un garçon; Philippe Méraux, un garçon; Lawrence Martinez, un garçon; Jos F. Crawford, une fille; J. A Coyle, un garçon.

DECES.

Mme Chas P. Stone, 65 ans, Slidell, Lne; Mme Gertude Jones, 23 ans, 2416 Chippewa; Eugene King, 6 ans, 234 S. Miro; Marie Garbash, 25 ans, 2430 D'Abadie: Micaele Noel, 54 ans, 1022 Bourgogne; Carmelite Drouet, 64 ans, Nelson et Eagle; Guiseppe Lazzaro, —, 1432 St-Pierre; John Price, 60 ans, 900 Hagan; John G. Carson, 36 ans, Jackson, Lne: Geo. Allen, 65 ans, 2123 rue Euterpe; Augustine Degan, 8 jours, 2137 St-Pierre; Joséphine Henderson, 35 ans, 1108 Général Taylor; Zachray W. Cumpster, 63 ans, 3423 Bourgogne Louise Edouards, 24 ans, 822 N. Prieur; Ella Lockhart, 36 ans, 8621 Cohn; Théodore Abadie Jr., 3 ans, 1127 Lafayette; Berthe Moss, 4951 Cherokee.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Sidney Fiorello, détournement: Wm. F. Muller, blessure.

Condamnations:

Henry Andry, larcin, 60 jours de prison: Max Valentine, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Sam Felix, actes de violence, $100 d'amende et 3 mois de prison: A. J. Dubos, violation de l'acte 150 de 1910, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Jules Montero, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison: W. H. Keighley, violation de l'acte 301 de 1908, $25 d'amende ou 90 jours de prison: Frank Meyer, attaque à main armée, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittés:

T. C. Daredont et J. L. Mott, violation de propriété; Joseph Moret, Isiah Harris, Pop. Bonie, actes de violence; James P. Watson, obtention d'argent sous de faux prétextes.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, soin des intestins, vous êtes ou serez malade. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût. Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé. 10 25 et 50 cents la boite. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse:

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23mars—1an—dim mer ven

COUR CIVILE DE DISTRICT.

C. A. Andrews Coal Co vs W. T. Carey et Bro, réclamation de $195.25.

Mme Clara Seiph vs New Orleans Railway et Light Co, action en dommages de $5575.

Annie Plaier vs son époux, demande de divorce.

Louis B. Fabacher vs Jacob Segen, réclamation de $7722.75.

Thomas A. Douglas vs Guy Stone, procès exécutif de $4500.

Palfrey, Rodd, Pursell Co vs W. G. Tebault, réclamation de $125.70.

Palmer & Hardin vs W G. Tebault Furniture & Realty Co., réclamation de $381.50.

Marx Bloch vs Joseph Wachtel, procès exécutif de $3750.

Vve L. Newhouse vs Frank Kleinschmidt, réclamation de $2000 sur des billets.

Succession ouverte:

Daniel J. Bennett.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Etat de la Louisiane à Mme Charlotte Kelly, terrain, Ste-Anne, Orléans, Miro, Tonti, $21.98.

Aug. Olwell et al à Sam'l L. Jacob, terrain, St-Roch, Villeré, Musique, Urquhart, $.....

Quaker Realty Co. à Roch E. E. de Montluzin, Ilet, Promenade Florida, Industrie, Pauline, Indépendance: Ilet, Promenade Florida, Industrie, Pauline, Alvar, $900.

Mme James Hayden à la 3rd District Bld'g Ass'n, un terrain, Marais, Urquhart, Clouet et Feliciana, $910.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $910.

Geo. W. Went à William T. Jay, 14 terrains, Tupelo, Marais Urquhart et Gordon, $5000.

Rosalina Pizzitola à Mme Michelar Nicolesi, lot, St-Thomas, Annonciation, Melpomène, Lhalie, $1100.

Gilbert J. Vincent à la Industrial Homd Assn, lo, Franklin, Painters, Tonti, Miro, $900.

FAITS DIVERS.

Sam Felix est condamné à trois mois de prison.

Sam Felix, le triste sire qui, ces jours derniers, avait été trouvé coupable de voies de fait sur la personne de Wilhelmina Freitag, une femme de mœurs légères, domiciliée 1310 rue Douane, a été condamné hier matin par le juge Aucoin à trois mois de prison et à une amende de 100 dollars. Si l'amende n'est pas payée à peine d'emprisonnement sera doublée.

Immédiatement après le prononcé de la sentence, le défenseur de Felix, l'avocat O'Donnel, a déposé une demande en appel auprès d'une Cour Supérieure.

M. O'Donnel base cet appel sur le fait que Felix n'avait pas été de sa propre volonté au domicile de la femme Freitag, mais y avait été mandé pour mettre fin à une querelle qui avait éclaté entre des clients.

Sur une remarque que lui avait faite la femme Freitag, Felix avait tourné sa colère contre cette dernière et lui avait administré une formidable volée, ce qui avait eu pour résultat son arrestation. Ce n'est du reste pas la première fois que cet individu a à répondre de sa conduite devant les tribunaux, mais jusqu'ici il avait toujours réussi à se tirer indemne des accusations portées contre lui.

Plainte portée contre un cafetier.

Un affidavit a été formulé hier à la seconde Cour criminelle de cité contre le cafetier Pietro Chiesi, établi au No 1913 rue Royale.

Il est accusé d'avoir violé la loi du dimanche en laissant son établissement ouvert le 8 janvier, d'avoir violé la loi Gay-Shattuck en servant à boire à un mineur, Paul Talazac, âgé de 18 ans, et d'avoir en outre violé l'ordonnance municipale O'Connor en autorisant un enfant de 16 ans, Irvan Poncat, à entrer dans son café.

"Jour de souscriptions."

La seconde réunion appelée par Mlle Kate Gordon et ses collaboratrices dans l'intérêt de l'œuvre commune de la "Ligue de l'Anti-Tuberculose" et du "Dispensaire pour femmes et leur traitement par districts" avait attiré un monde nombreux et enthousiaste hier après-midi dans la salle de l'Union Progressiste.

L'objet de l'organisation qui a été fondée la semaine dernière est d'établir un "Jour de souscriptions annuel ou semi-annuel au profit des deux Œuvres ci-dessus mentionnées.

Peut être n'a-t-il jamais été tenté un plus grand effort pour vulgariser la doctrine de la Fraternité Universelle que celui de l'heure présente, car le but principal de cette Organisation est de pénétrer chaque individu du sentiment de son obligation personnelle à l'égard de la communauté.

La phtisie, qui est le plus grand ennemi de l'humanité, fait chaque année 150,000 victimes, c'est-à-dire qu'elle est plus meurtrière que la diphtérie, la dysenterie, la fièvre typhoïde, le choléra et la fièvre scarlatine réunis.

Et ce qui est déplorable, c'est que cette maladie si redoutable fait ses victimes alors que celles-ci sont le plus utiles comme citoyens et soutiens de familles.

Ce qu'est la maladie, comment elle se produit et quelles sont les mesures à prendre pour la combattre sont autant de sujets d'étude pour la profession médicale et devraient nous préoccuper chaque jour.

Il a été décidé par l'organisation que des visites domiciliaires seront faites deux fois l'an, l'une le 14 février, l'autre le 16 mai, et les membres de toutes les familles seront priés de verser deux fois l'an la somme de dix cents au fonds de l'Œuvre pour faciliter l'extirpation du "Grand fléau blanc" et soutenir la "Woman's Dispensary and district nursing".

Il faut espérer que cette contribution de dix sous deux fois annuellement ne sera pas considérée comme une charité, mais une obligation de l'individu à l'égard de la communauté.

A la réunion d'hier, Mlle Kate Gordon a été élue présidente de l'Organisation: Mme Geissert, secrétaire. Mme May Richardson, trésorière: Mme E. J. Graham, présidente du comité des impressions; et Mme Olivia Blanchard, président du comité de publicité.

Camp Beauregard.

M. W. O. Hart, ancien commandant du Camp Beauregard No 130 des Vétérans Confédérés-Unis, a reçu ces jours derniers un calendrier historique, commémorant les exploits de l'armée confédérée, qu'il se propose de remettre en souvenir au Camp Beauregard. Cette présentation aura lieu ce soir, 11 janvier, et tous les membres du Camp sont invités à y assister.

Ce calendrier est une véritable œuvre d'art. Il contient des portraits du président Jefferson Davis, du général Lee, des monuments élevés à la mémoire des soldats confédérés à Richmond et à Montgomery et une reproduction des deux emblèmes confédérés: le "Star and Bars" et le "Battle Flag", ainsi qu'un fac-simile réduit d'un billet confédéré de 20 dollars.

Accident de chasse.

Thomas McNabb, un enfant de 12 ans, domicilié 433 avenue St-Maurice, a été accidentellement blessé lundi soir par un de ses camarades du nom d'Auguste Esteve. Les deux amis rentraient d'une partie de chasse lorsque Esteve en voulant changer son fusil d'épaule fit accidentellement partir la détente. La charge de plomb alla se loger dans la hanche gauche de McNabb. La blessure quoique assez grave ne met pas sa vie en danger.

PETITES ANNONCES.

POSITIVEMENT $40 PAR SEMAINE gagnés chez soi en faisant ouvrage nouveau, attrayant permanent. Argent chaque jour. Ni sollicitations ni ordre par la poste. Envoyez douze timbres de 2 cts, couvrant belle brochure, plans complets, port, etc., vous permettant de commencer immédiatement. N'attendez pas. Vous serez enchanté. Timbres rendus si épreuve n'est pas satisfaisante. Envoyez aujourd'hui. RIGEUR COMPANY, 305 W. 38me rue New York.

7 jan—7 9 10

Election de directeurs de banques.

Les actionnaires de la plupart des banques de la Nouvelle-Orléans, ont tenu hier leur assemblée générale annuelle et procédé au renouvellement des Conseils de Direction de ces établissements.

Il y a peu de changements à signaler, presque tous les anciens directeurs ayant été réélus à l'unanimité.

Voici les résultats de ces élections pour les diverses banques.

Banque d'Etat Morgan—Maurice Stern, John E. Bouden Jr, A. Monteleone, Charles M. Whitney, Ben C. Casanas, Geo. J. Glover, Will H. Douglas, Thomas J. Kelly, Walter F. Jahncke, Robert Legier, Albert Bloom.

Banque Nationale German-American—Chas E. Allgeyer, L. A. Blouin, Joseph E. Burguieres, Wm P. Burke, Geo. W. Clay, D. D. Curran, Hy E. Gumbel, W. R. Irby, Mayer Israel, Fritz Jahncke, W. T. Jay, Aiden McLellan, Emilien Perrin, W. L. Saxon, N. I. Schwartz, S. L. Vaccaro, S. E. Worms.

Banque d'Epargnes German-American—Wm P. Burke, A. Breton, Jas. P. Butler, J., Geo. W. Clay, D. D. Curran, Félix J. Dreyfous, Dr. S. M. Fortier, Hy. E. Gumbel, W. R. Irby, Mayer Israel, E. L. Jahncke, Aiden McLellan, J. L. Onorato, Emilien Perrin, W. L. Saxon, N. I. Schwartz, S. L. Vaccaro, Joseph Voegtle, S. E. Worms.

Banque d'Orléans—Chas Marshall, C. A. Pardue, Chas Dittmann, Cartwright Eustis, Jules Mazerat, Andrew Stewart, Jas. A. Robin, Alfred LeBlanc, Eugène H. Roberts.

Interstate Bank and Trust Company—Leigh Carroll, John Dibert, Lynn H. Dinkins, I. C. Enochs, J. W. Fairfax, Charles Payne Fenner, Sam Henderson, Jr., Charles Karst, J. D. Lacey, W. T. Maginnis, C. T. Patterson, S. Pizzati, S. B. Sneath, Robt Wood, Henry M. Young.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans—Alvin P. Howard, John H. Hanna, Ferdinand Katz, Frank T. Howard, A. Baldwin, E. G. Schlieder, R. E. Craig, D. B. Martinez, A. Baldwin, Jr., C. B. Fisher, Adolph Katz, Louis P. Rice, Henry Kahn, B. H. Menge et Gustave Lemle.

Banque Nationale-Commerciale—Abe Blum, Edgar H. Bright, L. C. Fallon, J. H. Fulton, Adam Gambel, Alexander Laird, I. M. Lichtenstein, Edwin T. Merrick et Wm Mason Smith.

Bureau de Santé.

La réunion mensuelle des membres du Bureau de Santé a été tenue hier soir sous la présidence du Dr O'Reilley.

Le rapport du président indique que la ville est pour le moment exempte de toutes maladies contagieuses, et que la mortalité au cours du mois dernier n'a pas été plus forte qu'au mois de décembre 1909.

M. K. S. Stearns, un des membres présents, a soulevé une vive discussion en proposant certaines réformes dans le bureau, mais comme les changements proposés par lui n'étaient pas à l'ordre du jour, aucune décision n'a été prise.

M. Trezevant est réélu secrétaire-gérant de l'Union Progressiste.

Le nouveau Conseil de Direction de l'Union Progressiste a tenu sa première séance régulière hier matin, et a procédé à la réélection de M. M. B. Trezevant aux fonctions de secrétaire-gérant de cette institution.

M. James W. Porch, le nouveau président, a été chargé de représenter l'Union Progressiste au Congrès de la Ligue Industrielle qui sera tenu à Cincinnati, Ohio, le 20 janvier, et au Congrès de la Marine Marchande qui aura lieu à Washington les 23 et 24 janvier.

AVIS.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES—Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1911.—L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, qui entreront en fonctions pendant l'année courante, aura lieu au Bureau de la Compagnie, No 405, Bâtisse Hennen, LUNDI le 16 janvier 1911, entre midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT,
Secrétaire et Trésorier.

8 jan—1 sem

Le procès de l'ex-banquier Adler.

Le jury chargé de statuer sur le sort de William Adler, l'ex-président de la Banque Nationale d'Etat, accusé de détournements de fonds, a été formé hier matin comme suit:

J. W. Stewart, J. E. Lastrappes, F. M. Norman, W. N Pate, Gustave A. Beutz, F. J. Hebert, Alfred L Webre, J. A. Brennan, H. V. Morse, Ashton Collins, J. L. Many, H. J. Saucier.

Après la formation du jury l'avocat de district fédéral Beattie, qui dirige les poursuites, a procédé à la lecture de l'acte d'accusation.

Il est probable que l'interrogatoire des témoins commencera ce matin.

DECES.

ABADIE—Décédé, lundi 9 janvier à 11 heures p. m., âgé de 3 ans et 5 mois THEODORE ABADIE JR., fils de Theodore Abadie Sr et de Marie Artigue, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi 11 janvier 1911 à 3 heures p. m. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 1127 rue Lafayette, entre les rues Rampart et Saratoga.

Enterrement au cimetière St-Louis No 3 rue de l'Esplanade.

LUSSAN—Décédée lundi, 9 janvier 1911 à 7:55 heures P. M., CAROLINE FERAT, épouse de feu Dominique Lussan, âgée de 71 ans, native de France et résidente de cette ville depuis 44 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi après-midi, le 11 janvier 1911, à 2 heures de la dernière résidence de la défunte, No 5531 rue Bourgogne coin de l'avenue Caffin.

Enterrement au cimetière St-Vincent de Paul.

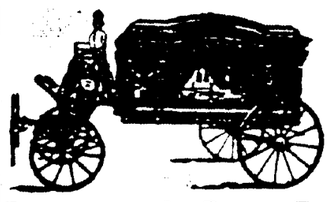
10 jan—2 f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1243.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 405

PHONE HEMLOCK 282
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX Soirs et Sam. Mat. ..25c à $1.50 Matinées Mercredi 25c à $1.00
Charles Frohman Présente
KYRLE BELLEW
Dans la plus grande pièce policière,
"RAFFLES"
Semaine Prochaine—Frances Starr, dans "THE EASIEST WAY"
10 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam. à 2
PRIX Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c Matinées.....15c, 25c, 50c
J. R. Stirling Présente
ROSE MELVILLE
Dans une tournée d'adieu dans
"SIS HOPKINS"
Semaine Prochaine—"THE COW AND THE MOON."
10 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA
Troupe de Grand Opéra Française de Juice Layolle—Juice Layolle, Directeur.
Deuxième Saison.
JEUDI SOIR, le 14 Janvier, à 8 heures
23me Représentation d'Abonnement.
Le Grand Succès de la Saison.
"LA BOHEME"
Opéra en 4 actes. Musique de Puccini.
Samedi Soir, "Thais", pour la dernière fois de la saison.
Dim. Matinée, "Sigurd". Dim. Soir, "Mlle Trompette", pour la première fois en Amérique.
Le 20 Janv., Représentation de Gala au bénéfice du fonds des Ecoles Gratuites des Sociétés Françaises de la ville.
Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.
11 jan—2f

Orpheum
Phone Main 3333
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c
"THE TOP O' TH' WORLD DANCERS"
BERT COOK TET CIE
TOM WATERS
PRINGLE ET WHITING
CIRQUE ZOO
SUZANNE ROCAMORA
WILLIAM FERRY
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
10 jan—5f

10c LYRIC 11 A. M. A 11 P. M.
5-Grands Actes-5
Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

Voleur Découvert.

M. Albert Desforges, demeurant rue Marais 927 a tiré deux coups de revolver sur un nègre qui essayait de pénétrer chez lui.

Lundi soir Mme Desforges avait entendu la conversation de deux individus sous sa fenêtre, qui menaçaient d'entrer dans la maison pour la chloroformer.

Mme Desforges avait appelé au secours et les malfaiteurs s'étaient enfuis. Pensant que les voleurs reviendraient à la charge, M. Desforges a fait le guet et hier matin à 5 heures et demie a tiré sur l'intrus au moment où celui-ci cherchait à escalader la barrière.

M. Desforges est persuadé que le noir a été blessé.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

compagne d'un regard attendri.

La jeune portait une ravissante toilette de mariée.

V

JOUR DE NOCES

Puisque mademoiselle de Fel sortait de son hôtel pour se rendre à la mairie, évidemment dans le but de s'y engager dans les fers du mariage, souvent aussi pesants que ceux des prisons modernes, devenues, à ce qu'il paraît, de véritables lieux de plaisance, c'était donc que le parti d'Andelle l'emportait sur les plans de la vicomtesse de la Briffe.

Aucun doute.

Elle était battue.

Sa campagne échouait en effet, grâce à un de ces grains de sable que le hasard glisse dans les engrenages des machines les mieux organisées et les plus puissantes.

On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

L'active et ingénieuse vicomtesse le savait.

Mais la nécessité de rester dans l'ombre, de paraître étrangère à ces menées ténébreuses, lui fit commettre une imprudence, une seule, suffisante pour rendre inutiles ses longs efforts.

Afin de dérouter les recherches, d'écarter les soupçons, elle attendit le dernier moment et à l'heure où celle qu'elle voulait sauver devait être à sa toilette, elle héla un fiacre se fit conduire sur l'autre rive de la Seine, aux environs du Palais Royal.

Là, avisant un commissionnaire dans l'attente d'une clientèle qui se faisait rare, elle lui remit une large enveloppe bourrée de papiers, à l'adresse de Madame Prosper, hôtel de Marans, rue des Saints Pères.

Avec cette mention en gros caractères: "Urgent."

Elle lui donna généreusement cent sous, en lui disant:

Faites vite, mon brave, c'est très pressé.

Cette générosité la perdit.

L'homme à la médaille salua, et sous l'œil vigilant de la dame, il se dirigea vers les quais.

Rassurée, la vicomtesse l'examina quelque temps et s'éloigna pour gagner la rue de Grenelle par un autre chemin.

Le commissaire était vieux, tanné, ridé, ravagé, blasé sur les recommandations des clients, comme ces cochers de fiacre qui, taquinés par un voyageur pressé de faire du quinze à l'heure, clignent de l'œil et secouent les guides sur la croupe de Bichette qui poursuit paisiblement sa course sans faire un pas de plus.

Cependant, arrivé au pont des Saints-Pères, il approchait de son but lorsque le grain de sable se produisit sous la forme d'un de ses compatriotes, charbonnier, qui dit, en lui tendant sa large main:

—Eh! c'est toi, mon vieux bougnat?

—Comme tu vois.

—Les jambes?....

—..se fatiguent.

—Les affaires?. ..

—..molles comme mes jambes.

—Un verre....

—C'est que je suis pressé!

—Bonne blague! .... Entre.

Comment refuser?

Le débit était à deux pas, au coin du quai.

Quand on est assis on cause.

Le pays, les amis, les parents, ça intéresse.

Les verres se succédèrent.

On n'accepte pas, quand on a du cœur une politesse sans rendre, surtout si on vient de recevoir un rond de cent sous pour une commission qui n'en vaut pas quarante.

L'exceptionnelle générosité de madame de la Briffe devait donc lui être funeste.

Les minutes se passèrent; une demi-heure n'est pas l'éternité.

Le bougnat le disait, pour rassurer la conscience de son compatriote.

Quand il arriva devant la grande porte de l'hôtel de Marans, la société qui accompagnait Mathilde de Fel à la mairie était déjà loin.

Près du concierge, madame Prosper, haletante, jaune de bile extravasée, rageuse, furieuse contre la vicomtesse, à cause de cette machine infernale ratée, attendait vainement le paquet explosible depuis un quart d'heure.

Le concierge lui dit:

—Tenez, pour vous, ma belle! Un gros poulet.

Elle l'arracha plutôt qu'elle ne le prit, escalada le grand escalier quatre à quatre et courut à la chambre de sa jeune maîtresse, non sans avoir dit au commissionnaire:

—Il y a longtemps qu'on vous a remis cette commission?

—Peuh! une petite heure, possible....

—Vous avez fait un joli coup!

—Moi!

—Vous venez de loin?

—Du Palais-Royal.

Une heure!

Elle l'aurait foudroyé.

La chambre de mademoiselle de Fel était une merveille de goût.

Toute l'élégance des artistes du temps de la Pompadour s'y retrouvait dans ce qu'elle a de plus pur et de plus raffiné.

Les tentures, les broderies étaient de cette époque fastueuse où les ébénistes, les menuisiers, les tisserands égalaient dans leur spécialité les Watteau les Boucher, les Lancret, les Houdon, les sculpteurs et les peintres les plus justement renommés.

Pour le moment elle était dans un bouleversement complet.

La rousse Elvire, femme Prosper, agitée comme elle l'était, exaspérée par l'inexécution des promesses de la vicomtesse, aurait plutôt contribué à accroître ce désordre qu'à le réparer.

Les d'Andelle, ses bêtes noires triomphaient.

Ils allaient être les maîtres à l'hôtel de Marans, à la Tremblaye et partout.

Calamité!

Dans son irritation, elle aurait bousculé les chaises, crevé les fauteuils, arraché les tentures..

Mais elle savait réfléchir et se ravisa.

Sa maîtresse n'avait pas eu ces papiers accusateurs avant de sortir.

Elle les aurait à sa rentrée!

Sans doute, le mal était fait.

Mademoiselle de Fel-Lussay n'était pas de celles qu'on fait attendre et poser dans les mairies, même sous les régimes les plus démocratiques.

La fortune et le nom jouiront toujours de leur prestige comme de leurs privilèges.

Elvire Ballet calculait sur ses doigts frémissants l'emploi des minutes qui venaient de s'écouler depuis la sortie du coupé.

Tant pour aller à la mairie, tant pour les formalités, le speech du maire, les signatures.....

C'était réglé.

Mademoiselle Mathilde de Fel avait changé de nom.

Elle s'appelait, désormais, la comtesse d'Andelle, en attendant qu'elle soit marquise!

Joli comte, beau marquisat en vérité!

Pas le sou du côté du mari.

Rien à attendre!.....

Et quel mari! Quel beau père!

Des pannés, des sans-le-sou, des intrigants dernier bateau.

Pour le vice, le mensonge et la fraude, pas la pointure au dessous!

Du joli monde!

Et ils avaient réussi!

Oui, mais pas complètement encore.

Il est difficile d'imaginer une indignation comparable à celle de la femme du maître d'hôtel.

Au fond, elle avait raison.

Le retard de ce commissionnaire devait avoir des conséquences désastreuses et la rousse Elvire n'était pas la seule à s'en irriter.

Dans la grande salle de la mairie du septième arrondissement, rue de Grenelle, à deux pas de l'appartement de Georges de la Briffe, la vicomtesse, de retour au Palais Royal, assistait avec une stupeur facile à comprendre au spectacle qu'elle avait sous les yeux.

Elle avait cru à l'effet foudroyant des révélations préparées par elle, avec tant de soin, tant d'amour presque, comme ces vengeances qui se mangent froides et se savourent à loisir. Elle supposait les d'Andelle pulvérisés, le mariage rompu, les invités remerciés, à la suite d'une soudaine explosion de cette bombe qui lui semblait formidable et l'était en effet.

Et elle les apercevait souriants, gracieux comme toujours, empressés auprès de la comtesse de Marans qui au seuil de la mairie recevait leurs compliments avec sa rondeur et sa bienveillance ordinaires.

Rien de changé aux allures des jours précédents.

Par une fantaisie de jeune malade—on parlait vaguement depuis des mois d'un changement dans sa santé qui alarmait ses amis et surtout sa tante, d'un besoin de mouvement, de voyages, de caprices bizarres; on se répétait tout bas ce mot inquiétant, d'invention des docteurs à la mode, neurasthénie — la mariée avait exigé que les formalités de cette union tant retardée eussent lieu sans le moindre apparat.

Mais les intimes de la maison étaient si nombreux que la salle de la mairie en était pleine et que l'église de Saint-Thomas d'Aquin allait être trop petite pour les contenir.

Or, dans cette foule choisie, la vicomtesse ne voyait que des visages reposés, indifférents et satisfaits.

Pardon!

Il y en avait deux au moins qui s'étaient plutôt renfrognés, voilés d'un nuage, et qui ne pouvaient réprimer une apparence de contrariété.

C'était d'abord celui de son fils.

Georges de la Briffe se repentait d'avoir gardé le silence.

A continuer